engage à la retraite définitive. — Le 14 juin, la flotte anglaise remonte le fleuve à pleines voiles, et atteint Sorel, une heure seulement après la disparition des Américains.

10 Ile-aux-Noix:— le 17 juin, Arnold abandonne à Chambly trois grosses pièces d'artillerie. — Durant huit jours, tous les contingents séjournent à l'Île-aux-Noix; — dans l'intervalle, malades, blessés, convalescents sont transportés à la Pointe-à-la-Chevelure — Crown Point. — Le misérable état des soldats arrache à un chirurgien cette note plaintive: "A la vue de tant de dénuement et de souffrances, j'ai versé tant de pleurs que je ne pouvais plus en verser". — Les premiers jours de juillet, c'est le désespoir: "Je ne pouvais entrer, écrit Turnbull, dans une hutte, sous une tente, sans y apercevoir un cadavre à côté d'un moribond".— En deux mois, plus de 5,000 hommes avaient ou succombé, ou déserté.

20 Poursuite de Burgoyne: — le 15 juin, il reprend Sorel abandonné, la veille, ainsi que Chambly et Saint-Jean. — Son brigadiergénéral William Phillips (1731-81) se rend à Montréal et à Laprairie, d'où il rejoint l'armée. — A l'entrée du lac Champlain, il ne trouve que la solitude; — pour aller plus loin, il ne dispose d'aucun transport. — Rentré à Québec, il passe la mora y déserte la lacchamplain.

— Rentré à Quèbec, il passe la mer au départ des vaisseaux d'automne. 30 Coup de main de Carleton: — le 11 oct. 1776, sur une flottille improvisée de 3 bâtiments armés de 30 canons, de 20 canonnières, de chaloupes, il se porte à l'attaque des 15 vaisseaux d'Arnold, à Crown Point: — lutte d'artilleric de deux heures. — La flotte américaine, acculée dans une baie, est sur le point de se rendre: la nuit, l'habile Arnold réussit à s'échapper. — Le lendemain, sa flotte est détruite, en partie par l'ennemi, en partie par un incendie volontaire. — En raison de la saison avancée et de la distance éloignée de ses bases, Carleton juge prudent de ne pas risquer la poursuite de l'ennemi (13 oct. 1776).

40 Conclusion: — l'occupation américaine avait duré: 13 mois (mai 1775 – juin 1776) au Canada; — 17 mois d'invasion sur ses frontières (mai 1775-13 oct. 1776). — Les six premiers mois laissent espérer au Congrès continental la conquête entière de sa quatorzième province, son quatorzième État. (V. Bancroft, loc. cit.; W. Wood, loc. cit.; Th. Chapais, Action cath., sam. 28 avril, 1897, Québec.)

CHAPITRE IV

LA SITUATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE

10 Bornes: — en 1763, la N.-E. est limitée: — au nord, par la ligne des versants du Saint-Laurent jusqu'à la Baie des Chaleurs (ou Matapédia); — à l'ouest, par la rivière Sainte-Croix qui fut contestée

11°

Libération

du

Canada